

LE CONTEXTE DE CETTE BROCHURE

En plein génocide, la lutte pour la libération de la Palestine continue de se renforcer. En cette année 2024, la semaine contre l'apartheid israélien s'est amplifié en un mois entier à Rennes.

Cette brochure est issue de prises de notes de 2 événements de ce mois décolonial, un mois organisé principalement par l'Action Révolutionnaire Antiraciste de Rennes (ARAR). Elle n'engage donc pas les intervenant·es.

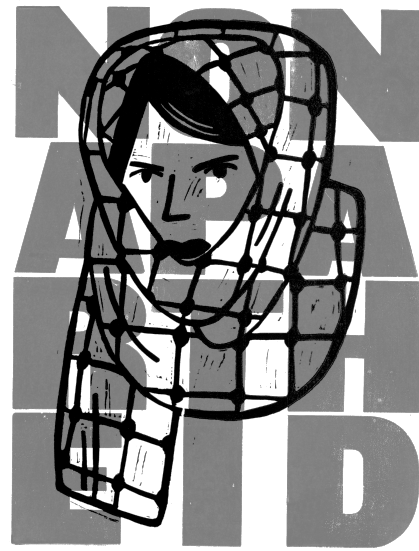
CONFÉRENCE DE M. SOURANI

Dans le 1er texte, l'avocat Gazaoui Raji Sourani fait le point sur la terrible situation en Palestine et son contexte colonial.

PALESTINE ET FÉMINISMES

Le 2nd article prend le temps de recontextualiser l'attaque du 7 octobre afin de déconstruire les arguments des féministes sionistes.

Merci aux intervenant·es et aux organisateur·ices.



**DE LA MER AU JOURDAIN
LIBERTÉ POUR
LE PEUPLE PALESTINIEN**

Texte écrit et mis en page par
✉ douceuradical@riseup.net

Pour récupérer le pdf
✉ [expansive.info/\[numéroarticle\]](http://expansive.info/[numéroarticle])

DÉCOLONISER MARS L'APPEL DES DAMNÉS DE LA TERRE

CONFÉRENCE
LECTURE COLLECTIVE
PROJECTIONS
CAUSERIES



**PALESTINE
VAINCRA**

AVRIL
2024



COMMENT S'Y RACCROCHER D'ICI ?

Nous sommes les héritier·es d'une société coloniale qui a colonisé le Moyen-Orient. Pour lutter contre la colonisation là-bas, il nous faut lutter contre les idéologies coloniales ici.

Et ça commence par ne pas penser que les arabes ou les musulman·es sont des communautés simples et homogènes.

Ressources partagées à l'atelier :

- « *Derrière les fronts* » & « *Moudjahidate* », film d'Alexandra Dolls
- « *Kiff ta race* », podcast de Rokhaya Diallo et Grace Ly
- « *La matrice de la race* », livre d'Elsa Dorlin
- Tout le travail de *Case Rebelles*, collectif PanAfroRévolutionnaire
- « *Persepolis* », bd de Marjane Satrapi
- « *Féminisme islamique* », livre de Zahra Ali
- Les ressources de *Lallab*, association féministe et antiraciste
- Les oeuvres poétiques de Mahmoud Darwich

Suivre le travail des collectifs :

- *Tsedek* · Collectif juif décolonial
- Rima Hassan · juriste palestinienne
- *@ARAR_décolonial*
- *@Ag.Palestine.35*
- *@HorizonPalestine*
- *@Comité.soutien.palestine.R2*

Les visuels des articles viennent de :

- *@Flyers_For_Falastin*
- *@Falesteen.Favorites*
- *@Goldendean_Art*
- *Formesdeluttes.org*

Merci au designer de l'ARAR pour l'affiche du mois décolonial (page de couverture).

Les combattants pensaient réussir à rester 1h sur place. Mais la lenteur de la réaction israélienne a fait qu'ils sont resté 7h. Après 75 ans de violence coloniale, en étant parti avec l'idée qu'ils allaient mourir, que beaucoup de civils israéliens aux bords de Gaza sont armés ou ont accès rapidement à des armes, tristement ces violences sont inévitables.

Mais elles viennent toutes de la colonisation. Il faut sortir du prisme de la cruauté (« *Le barbare, c'est d'abord celui qui croit à la barbarie* », Levi-Strauss), mais questionner d'où viennent ces terribles violences, physiques, sexuelles.

Pour supprimer les violences liées à la colonisation, il faut décoloniser, point. Il n'y aura pas de luttes progressistes victorieuses, que l'on parle de féminismes ou autres, dans un régime colonial.

INTERVENTION DU PUBLIC

Dans l'attaque du 7 octobre, il y avait toutes les composantes de la résistance palestinienne : le Fatah, le FDLP (Front Démocratique pour la Libération de la Palestine), le Jihad islamique, le FPLP (Front Populaire de Libération de la Palestine)... Alors que les différends politiques entre ces groupes sont parfois importants, ils ont le même ennemi commun : la colonisation israélienne.

Les combattants du 7 octobre sont les frères et fils des nombreuses mort·es et mutilé·es des marches du retour de 2018-2019, marches totalement pacifistes.

La société colonisatrice vit dans le fantasme d'une décolonisation d'une violence sans nom, et s'auto-alimente là-dedans. En Israël, tous les groupes politiques, de droite comme de gauche, défendent la colonisation. Si beaucoup sont contre Netanyahu, ils restent dans leur quasi-totalité pour la colonisation.

DÉCOLONISER MARS

L'APPEL DES DAMNÉES DE LA TERRE

Dans ce monde marqué par les liens complexes de la domination coloniale, il est important de reconnaître et de démanteler les structures et les mentalités qui continuent de nourrir l'oppression et l'injustice. C'est dans cet esprit que nous annonçons la tenue d'un Mois Décolonial à Rennes, un espace dédié à la réflexion, à la remise en question et à l'action, pour un avenir plus égalitaire et plus juste.

Le concept de colonialité du pouvoir, nous invite à nous intéresser aux racines profondes de la domination et de l'exploitation qui persistent dans nos sociétés. Anibal Quijano nous rappelle que la colonialité ne se résume pas à la simple occupation territoriale, mais concerne également des formes de dominations économiques, artistiques, scientifiques, culturelles et politiques.

Les luttes antiracistes et féministes, anticapitalistes et queers sont, pour nous, décoloniales dans l'âme de notre organisation. Ces injustices subies sont les stigmates d'un système colonial qui perdure dans ses manifestations contemporaines, instaurant des hiérarchies de pouvoir.

Le projet de la Modernité porte l'idée d'une aliénation par le consumérisme et la destruction progressive du Vivant. Pour notre confort au Nord, les Suds doivent partir en cendres, en sang et en fumée. Pour que nous puissions respirer, il faut qu'ils étouffent. Ces massacres sont le résultat direct des politiques impérialistes et extractivistes menées par des grandes puissances telles que les États-Unis, la Chine et la Russie, la Grande-Bretagne ou la France, qui cherchent à maintenir leur domination, sans responsabilité ou équilibre, à travers le monde. Ils pillent et ravagent et emportent les richesses, ils laissent des terres dévastées et des sociétés en lambeaux, puis ils érigent des murs et des barbelés pour se "protéger" contre les personnes rescapées des catastrophes dont ils sont les premiers

responsables. La "libre circulation" elle est pour eux ! La Planète et ses ressources sont aussi pour eux, le reste du monde est sommé de disparaître (en méditerranée ou dans les bidonvilles en marge des grandes villes du Nord).

De l'Algérie à la Palestine, du Congo à l'Arménie, du Yémen au Brésil, combien de génocides et d'écocides faudra-t-il pour qu'enfin la nécessité d'un autre rapport au monde s'installe ?

En France, les "valeurs" de la République affichées aux frontons des institutions ne sont que de lointaines intentions : de l'école au logement, de la police à la justice, de la santé au travail, les discriminations structurent la "société des Lumières" et le "pays des droits de l'Homme". Les enfants des descendants des colonisés, notamment ceux des quartiers populaires, subissent le même traitement que leurs aïeux.

En 2023, pour ne prendre que les faits tragiques les plus remarquables (alors que la liste serait longue et interminable), il y a eu le meurtre de Nahel, qui rappelle que la police tue des enfants noirs et arabes de ce pays. Il y a eu "l'abaya" qui rappelle que ce pays discrimine des filles et femmes musulmanes ou supposées. Il y a eu les déplacements forcés et le harcèlement continu des personnes réfugiées maintenues sans papiers et sans accès aux droits élémentaires, et qui prend une tournure laide, horrible et tragique à Mayotte.

Nous nous tenons en solidarité de tous ceux qui doivent faire face à une triple domination : capitaliste, patriarcale et coloniale et qui luttent pour leur libération, leur émancipation, le respect de leur récit et de leur dignité.

Le Mois Décolonial à Rennes sera un espace de dialogue, d'éducation et de mobilisation. Nous appelons chacun.e à se joindre à nous dans cette démarche collective pour la justice sociale, la solidarité et la libération.

**ENSEMBLE. DÉCOLONISONS NOS IMAGINAIRES,
NOS INSTITUTIONS ET NOS SOCIÉTÉS !**

Tribune écrite par l'ARAR · Action Révolutionnaire Antiraciste Rennaise

INTERVENTION DU PUBLIC

Dans toutes les guerres coloniales, l'enjeu de libération des femmes a toujours existé. Les décolonisations imparfaites ont silencé les luttes féministes passées.

CONTEXTE DU 7 OCTOBRE

Le Hamas est à la base une organisation sunnite⁶ financé entre autres par le Qatar. Cette organisation a des convictions focalisées contre la colonisation israélienne. La religion n'est pas mise en avant.

Le Hezbollah est une orga chiite. Leur entente n'est clairement pas simple, et il y a eu beaucoup de tensions entre eux sous fond de mécompréhension religieuse.

Pourtant, en 2019, ils créent une alliance pour attaquer Israël sur des territoires colonisés : c'est l'attaque du 7 octobre.



Le Hamas s'est formé en Iran, se préparant pendant 4 ans. Ils ont utilisé des tunnels pour sortir et re-renter de Gaza, sous blocus total par Israël depuis 2007. Des pièces détachées de matériel militaire ont aussi emprunté les tunnels pour atteindre Gaza.

Les objectifs de l'attaque :

- Faire tomber le dôme de fer, la protection anti-missile financée par les USA et réputée infranchissable
- Parvenir à une attaque au sol visant la caserne qui gère la sécurité et le checkpoint de Gaza

⁶ Sunnisme et chiisme sont les deux courants, nés au VIIe siècle, les plus importants de l'Islam, avec des rivalités qui ont traversé les âges

PARLER DES CRIMES SEXUELS EN DÉCONSTRUISANT SON INSTRUMENTALISATION

Cela fait 75 ans que les crimes sexuels sont une arme de l'État d'Israël, ça plus les tortures, les violences sexistes et sexuelles, l'enfermement, les traitements dégradants... Dans l'idée de traumatiser les résistances. Et cela sur les femmes, sur les hommes et les ados.

INTERVENTION DU PUBLIC

Dans tous ces pays qui ont colonisé le Moyen-Orient, les femmes ont toujours été les premières visées et attaquées par les colonisateurs. Après le 7 octobre, il y a eu 2 séquences dans la propagande israélienne :

- 1. Les palestiniens sont tous des terroristes et les femmes des génitrices de terroristes (s'appuyant sur l'islamophobie des sociétés occidentales)*
- 2. Mise en avant des crimes sexuels soit-disant utilisés comme arme systématique par le Hamas*

Dans les milieux de gauche, on ne pense pas que tous les palestiniens soient des terroristes, mais par contre il est très courant d'entendre qu'ils sont tous des oppresseurs en puissance.

Un préjugé utilisé dans la tribune de Libération en décembre 2023, « Pour la reconnaissance d'un féminicide de masse en Israël le 7 octobre » :

- Dans cette tribune, la question des violences sexistes et sexuelles est totalement dépolitisée : « Cet appel n'est pas politique. Cet appel est purement féministe et humaniste ».
- « C'est ce féminicide de masse que nous devons regarder en face, sans le lier au conflit israélo-palestinien. ». Ils isolent les crimes sexuels du contexte colonial. Or, on ne peut pas penser une seule question en Palestine sans prendre en compte le contexte colonial.
- Une tribune signé par Arié Avidor et Daniel Shek, deux anciens ambassadeurs d'Israël...

Le prisme principal en Palestine, c'est la colonisation. Si l'on veut que les crimes sexuels liés à la colonisation s'arrêtent, il faut tout simplement décoloniser. Ça n'est pas sous un régime colonial que les idées progressistes avanceront.

20



CONFÉRENCE DE RAJI SOURANI

A PROPOS DE LA PALESTINE ET DU DROIT INTERNATIONAL

DANS LE CADRE DE LA CAMPAGNE BDS CONTRE L'APATHEID ISRAËLIEN (IAW)

P.6

PALESTINE ET FÉMINISMES

CONTRE L'ARGUMENTAIRE DES FÉMINISTES SIONISTES

PAR LE COMITÉ DE SOUTIEN À LA PALESTINE DE RENNES 2 ET L'ARAR

P.16

CONFÉRENCE DE RAJI SOURANI

« NOUS AVONS DANS NOS CORPS DES BALLES OCCIDENTALES »

Mercredi 20 mars,
à l'université de
Rennes 2

Raji Sourani est un avocat et militant palestinien.

Emprisonné à plusieurs reprises par Israël pour ses activités politiques, il est membre du comité de parrainage du fameux tribunal de Russell¹ sur la Palestine. Habitant à Gaza, il a survécu avec sa famille aux frappes aériennes israéliennes qui ont détruit leur maison.

Aujourd'hui, dans un contexte d'acharnement contre Rima Hassan, juriste palestinienne militant pour des droits humains, mais aussi d'attaques contre des étudiant·es du comité Palestine de Science Politique Paris, l'heure est à la solidarité.

Cette conférence est organisée dans le cadre de la semaine contre l'apartheid israélien (IAW : Israeli Apartheid Week), qui existe dans les universités depuis 2005. Cette année est tristement particulière, c'est pourquoi à Rennes cette semaine s'est transformée en mois entier. Dans plus de 10 villes de France, ainsi que dans le monde entier, se déroulent des conférences et actions pour soutenir les luttes palestiniennes.

C'est sûrement la date la plus importante pour nous, car nous accueillons M. Sourani qui a participé à la plainte à la CIJ².

Merci à M. Sourani, merci aux traductrices, et merci à vous d'être là.

1. Le tribunal de Russell est un tribunal populaire international. Créé pour dénoncer les agissements des États-Unis lors de la guerre du Viêt Nam, des sessions sur la Palestine ont eu lieu entre 2010 et 2013. Elles ont constitué de solides bases pour désigner la politique israélienne comme politique d'apartheid.

2. CIJ : Cour Internationale de Justice. C'est l'instance auprès de laquelle l'Afrique du Sud a porté plainte contre Israël pour génocide en décembre 2023

• Le président israélien Isaac Herzog est intervenu sur la chaîne télévisée d'information américaine MSNBC pour présenter la guerre contre le Hamas comme une guerre menée « pour sauver les valeurs de la civilisation occidentale »⁵

INTERVENTION DU PUBLIC

Israël est le gendarme de l'Occident pour mettre au pas le Moyen-Orient. Un exemple : Drahi, franco-israélien, a versé 7,7 millions de dollars à Israël pour financer la construction d'un centre de remise en forme pour les soldats de Tsahal. C'est lui qui possède BFM TV, i24News, RMC, Libération... Pas étonnant que l'on soit abreuvé du discours d'Israël dans les médias.

Israël est vu comme le bastion occidental au Moyen-Orient. Pour beaucoup, c'est positif. Mais pour nous, l'État d'Israël fait du pinkwashing, c'est-à-dire qu'il instrumentalise les femmes et les queers ainsi que leurs luttes pour faire croire qu'il est du bon côté de l'Histoire⁷.

Quand le Hamas remporte les élections législatives palestinienne en 2006, les luttes des femmes et queers se sont réduites. Mais il y a des luttes internes, des luttes civiles qui existent.

Le discours qu'on nous rabache c'est :

« islamiste = barbare = anti-progressiste = contre le droit des femmes. »
Il est constamment mis dos à dos : société orientale = barbare VS société occidentale = progressiste. Ça s'appelle de la déshumanisation.

Pour autant, les palestiniennes participent pleinement aux luttes de libération de la Palestine. Que ce soit par l'entretien d'une culture de la résistance, le soutien aux détenus, le maintien d'un tissu social solide, la gestion des charges quotidiennes, l'organisation des marches du Retour de 2018-2019...

7. Sur ce sujet, lire « Mirage Gay à Tel Aviv » de Jean Stern, 2017

SOUS ISRAËL

LA PALESTINE
RÉSISTANCE À L'OCCUPATION

L'ATTAQUE DU 7 OCTOBRE 2023

Avant de parler du 7 octobre, nous vous conseillons d'aller lire l'article de Sarah Rahnama : « "Viol" du hamas, ou comment Israël instrumentalise la peur à l'égard des hommes musulmans pour justifier ses attaques à Gaza »

Le 7 octobre dernier donc, les branches armées du Hamas et d'autres mouvements palestiniens attaquent des territoires occupés par l'État d'Israël. Depuis toujours, Israël utilise la désinformation comme outil colonial : propagande, stratégie communicationnelle, contrôle (la France a fait pareil en Algérie). Les gouvernements israéliens racontent souvent qu'il n'y avait personne en Palestine à leur arrivée⁵.

Après le 7 octobre, la même propagande s'est mise en place. Et tout le monde y a cru facilement parce qu'il y a un terreau islamophobe construit depuis des décennies. Il y a des aller-retour entre les rhétoriques d'Israël et les récits internationaux racistes.

Plusieurs exemples :

- Quand l'Afrique du Sud a attaqué Israël pour génocide et nettoyage ethnique des palestinien·nes, voici leur défense : « *La machine à violer du Hamas porte l'entière responsabilité morale de toutes les victimes de cette guerre qu'il a lancée le 7 octobre et qu'il mène à l'intérieur et sous les écoles, les mosquées, les maisons et les installations de l'ONU* »⁶.

- Début décembre, quand le Guardian a commencé à mettre en doute certaines accusations de viol systématique du Hamas par Israël, ce dernier en rajoutera une couche. Le but ? Alimenter en permanence les pensées racistes en nous.

- Le 5 décembre, Netanyahu a expliqué que le « viol de femmes israéliennes » était la preuve de la dépravation du Hamas, dont « l'extinction » nécessitait une « force écrasante » à Gaza⁶

5. Comme le résume parfaitement le slogan sioniste « Une terre sans peuple pour un peuple sans terre »

6. Source : « "Viol" du hamas, ou comment Israël instrumentalise la peur à l'égard des hommes musulmans pour justifier ses attaques à Gaza », middleeasteye.net, 24 janvier 2024

BONSOIR À TOUTES ET TOUS

C'est bien d'être là ce soir, à Rennes. Je suis content de voir toute la solidarité pour la Palestine, en grande partie par un jeune public.

Les jours juste après le 7 octobre dernier, nous, activistes, avocat·es, académistes... avons essayé de comprendre ce que l'État israélien voulait faire. Au bout de 10 jours, nous avons la triste réponse et nous avons compris que c'était d'un génocide qu'il s'agissait.

Je suis né et j'ai vécu à Gaza. J'ai traversé 6 guerres différentes. Gaza est depuis 17 ans sous total blocus israélien. Mais je n'avais jamais vu une telle violence que celle qui se déroule en ce moment même.

Pour caractériser un génocide, il faut prouver 2 choses : 1. l'intention d'effectuer un génocide - 2. Des actes génocidaires.

1. L'intention est d'habitude difficile à démontrer. Mais pour cette fois-ci, ça nous a été très facile, il suffisait d'écouter les dirigeants israéliens. Ils ont dit qu'ils ne faisaient pas la différence entre les civils et la résistance, entre les Gazaouis et le Hamas. Le ministre de la défense israélienne, Yoav Gallant, a qualifié les palestinien·nes « d'animaux humains ». Il a ajouté vouloir affamer les gazaouis : « *Il n'y aura pas d'électricité, pas de nourriture, pas d'eau, pas de carburant.* »

Le 1er ministre israélien a quant à lui déclaré que les gazaouis doivent quitter Gaza, que ça soit pour la mer ou pour le Sinaï.

2. Depuis la 1ère heure jusqu'à maintenant, ce sont plus de 34 000 personnes tuées, dont 83% de femmes et d'enfants. Tous les jours, ce sont 10 enfants qui meurent sous les bombes et les tirs israéliens. A cela s'ajoute 10 enfant, par jour aussi, qui se font amputer.

**FREE
PALESTINE**

En terme de destruction physique : 80% de Gaza a été rasé ou gravement endommagé. 80%... Des hôpitaux sont bombardés, avec des malades à l'intérieur, des ambulances avec des médecins dedans, des maisons... Le plus grand hôpital de Gaza est détruit, le plus vieux l'est aussi.

Quand nous parlons de bombardements, nous parlons de roquettes qui font 1 à 2 tonnes. Les boulangeries, les infrastructures de gestion de l'eau, d'énergie solaire sont prises pour cible. Même les lieux de refuge, comme les mosquées ou les écoles, sont visés.

La conséquence est un déplacement massif des gazaouis d'1,6 millions de personnes qui tentent de se réfugier dans un endroit plus sûr dans le sud de Gaza. Mais aujourd'hui, il n'y a aucun lieu sûr à Gaza. Ces réfugiés sont concentrés dans moins de 40km² depuis 5 mois et demie.

A tout cela, l'armée d'occupation³ ajoute la famine comme pratique de guerre. Nous n'avons jamais vu ça. Des centaines de camions à la frontière de Rafah ne sont pas autorisés à entrer dans Gaza. Israël affame tout simplement les gazaouis.

Ils ont pris pour cible les champs, les plantes et les arbres... C'est-à-dire notre fierté même, notre richesse, car les importations étaient très limitées à cause du blocus total de Gaza.

Quand je parle de famine, je veux dire des personnes qui ne mangent pas pendant 5 jours. Et quand il est possible de manger, c'est du pain, ou de la soupe.

L'État d'Israël a le record en crimes : crime de guerre, crime contre l'humanité, et aujourd'hui génocide.

Quand je parle de famine, je veux dire des personnes qui ne mangent pas pendant 5 jours



3. L'armée d'Israël, appelé Tsahal en occident, occupe militairement la Palestine de façon illégale.

Dans les années 60, cette résistance politique est beaucoup menée par l'OLP (Organisation de Libération de la Palestine, une coalition de différents groupes palestiniens) qui est de tradition marxiste, plutôt progressiste, avec une branche armée. Cette organisation est de fait traversée par des luttes internes qui portent sur les enjeux féministes.

Dans les années 80, pendant la guerre du Liban, l'OLP accepte de faire des négociations avec l'ONU et des représentants d'Israël : celles-ci aboutiront aux fameux accords d'Oslo de 93.

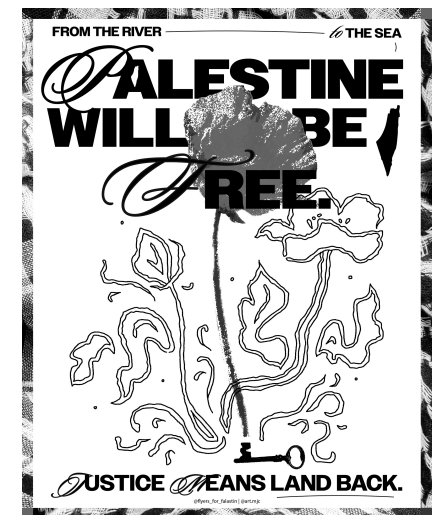
Les engagements de l'accord seront respectés par l'OLP, mais pas par Israël. De là naît un sentiment de trahison des palestinien·nes envers l'OLP.

Dans ce contexte, un autre groupe politique bien connu commence à prendre de la place dans les résistances palestinien·nes : c'est le Hamas. Il devient de plus en plus populaire. A la base, c'est un groupe religieux de la pensée islamiste qui laisse moins de place pour les luttes de femmes que l'OLP.

Israël a toujours porté des valeurs progressistes en apparence, notamment sur les questions féministes, pour rester dans le camp occidental. Mais dans les faits, les luttes des femmes et personnes queer n'avancent pas.

Dans les années 2000, il s'opère un renforcement des partis conservateurs, que ce soit à Gaza, comme en Israël, qui entrent dans un replis identitaire.

Cette mise en contexte paraît hyper importante pour comprendre ce qu'il se déroule aujourd'hui.



PALESTINE ET FÉMINISMES

« POUR SUPPRIMER LES VIOLENCES LIÉES À LA COLONISATION, IL FAUT DÉCOLONISER »

Mardi 5 mars, à
l'université de Rennes 2

HISTOIRE DE LA COLONISATION, RÉSISTANCE PALESTINIENNE ET INTRICATION DU GENRE

Pour des infos plus exhaustives sur l'histoire de la Palestine et du sionisme :
« Gaza : Le contexte historique » sur expansive.info

Dans l'Histoire, la colonisation d'un territoire et d'un peuple condamne toujours les colonisé-es à un repli identitaire ainsi qu'à un fonctionnement social plus conservateur.

Au début du 20ème siècle, l'idée de créer un État juif se développe chez certaines juif-ves ultra-nationalistes : le sionisme est né. Après des hésitations sur le lieu d'établissement de cet État (l'Ouganda fut une piste sérieuse), les sionistes décident de l'installer sur des terres déjà habitées : la Palestine. Cela se fait avec le soutien d'armées occidentales, notamment britannique, mais aussi en coopération avec des courants antisémites qui voyaient d'un bon oeil l'établissement des juif-ves loin de l'Occident.

En 48, Israël se crée et impose un premier plan de partage de la Palestine par la force, sans s'accorder avec les palestinien·nes. S'ensuit la "Nakba" (= "Catastrophe" en arabe), ou autrement dit un exil forcé de centaines de milliers de palestinien·nes fuyant les combats, les expulsions et les massacres israéliens. L'accaparement des terres palestiniens, qui s'opérait jusqu'ici par le rachat des terres mais était peu efficace, se fait dorénavant par la force armée et à vitesse grand V.

Il y a toujours eu des résistances palestiniennes face aux violences coloniales.

Mais l'Europe et les États-Unis continuent de soutenir Israël : ils leur donnent un passe-droit pour tous ces crimes. Nous sommes tués par les États-Unis et l'Europe. Les vies de nos frères et sœurs sont enlevées par les armes de l'Occident. Nous avons dans nos corps des balles occidentales.

Quand la Russie a envahi l'Ukraine, l'Europe et les USA ont crié à l'invasion, à l'occupation. Le droit à l'autodétermination des ukrainien·nes a été mis avant, que l'on devait soutenir l'Ukraine. L'UE et les USA soutiennent par les armes et l'économie l'Ukraine face à l'invasion russe. Politiquement, le droit à la résistance ukrainienne est validé.

En moins de 20 jours, l'Occident s'est agité et a chercher par tous les moyens d'aider l'Ukraine.

Nous, c'est pas depuis 20 jours qu'on attend, mais ça fait 58 ans d'occupation belligérante. Et ça, c'est la version courte, la version longue serait plus de l'ordre de 75 ans d'occupation.

« PORTER LA VOIX DE LA JUSTICE »

Nous avons essayé, avec ceux qui représentent les victimes, avec des avocat·es, de porter la voix de la Justice. Mais le système israélien, le système d'occupation, nous a bloqué. Nous nous sommes alors tournés vers les voix internationales. On a fait pression sur l'Angleterre, l'Afrique du Sud, la Suisse, la Nouvelle Zélande... A chaque fois nous avons été empêché, ceci afin de protéger Israël.

Après tous ces efforts, c'est en mars 2021 que la CIJ a ouvert une enquête pour génocide contre l'Israël, à l'initiative de l'Afrique du Sud.

Honte à l'Europe coloniale qui protège Israël !

La CIJ est la juridiction qui peut caractériser un génocide, et seul un État peut lancer une accusation auprès d'elle. Après des mois où l'on a



tout donné, nous avons finalement convaincu l'Afrique du Sud de porter la plainte contre Israël.

Pour rappel, l'Afrique du Sud c'est le pays qui a vaincu l'apartheid : le message est fort. Mandela nous a dit : « *Notre liberté est incomplète sans la liberté des Palestinien·nes* ».

Peut-être que ça vous semble ennuyant de parler de la loi. Mais ce ne sont pas les palestinien·nes qui ont créé la Constitution internationale des droits humains. La CIJ est la plus grande juridiction produite depuis la 2nd

guerre mondiale, qui pour rappel a vu 85 millions de civils tués. Les civils ne devraient jamais être la cible de la guerre.

Après l'Holocauste, Hiroshima, le génocide des tziganes, il fallait réagir. Une convention contre les génocides a été créée, convention qu'Israël a ratifiée. C'est de là que vient l'expression "Plus jamais ça", qu'Israël ressort à chaque israélien·ne tué·e, mais qui ne se l'applique pas à lui-même.

En portant cette plainte à la CIJ, l'Afrique du Sud a marqué toute l'humanité et a mis sur la table les massacres, destructions, déplacements de populations forcés... C'est une grande leçon à l'Occident colonial et raciste. La loi du droit devrait nous régir, plutôt que la loi de la jungle. Cette plainte a été courageusement portée face à "l'armée la plus éthique du monde", petit nom donné par les pays occidentaux à l'armée d'occupation israélienne.

Je tire mon chapeau à l'Afrique du Sud.

La Russie a tué 450 enfants. Israël en a tué plus de 14 000 à Gaza !

Nous voulons utiliser le droit international de façon juste et équilibré. Pour autant, nous savons très bien qu'aucun empire colonial n'a été vaincu par une Cour Internationale de Justice. Et encore moins quand le monde dit "civilisé" tourne le dos aux résistances légitimes.

Pour la 2nd question, les 6 mesures demandées à Israël sont celles-ci :

- Arrêter d'enfreindre la convention sur le génocide en visant des civils
- Prévenir l'incitation directe et publique à commettre le génocide
- Punir l'incitation directe et publique à commettre le génocide
- Prendre des mesures immédiates et efficaces pour permettre la fourniture de l'aide humanitaire à la population civile de Gaza
- Conserver les preuves liées à l'accusation de génocide
- Présenter un rapport à la Cour d'ici un mois sur toutes les mesures prises conformément à cette ordonnance

Pour rappel, 38 hôpitaux de Gaza ville sont hors d'état de fonctionner. Dans la réalité, ces mesures sont applicables qu'avec un cessez-le-feu.

L'Europe est très hypocrite dans l'affaire. Elle fait semblant d'être impuissante et de se soucier des palestinien·nes en suppliant Israël de laisser passer l'aide humanitaire dans Gaza.

Pourtant, ça n'a pas l'air d'être compliqué de livrer des bombes, des armes et des avions. En tout cas plus facile que l'aide humanitaire.

Pour ouvrir sur les perspectives de la campagne BDS, les accords commerciaux entre l'Union Européenne et Israël sont fondés sur le respect des droits humains et des principes démocratiques comme éléments essentiels. Tous les crimes d'Israël sont très bien documentés, de manière légale, ce qui permettrait à l'UE de suspendre sans délai ces accords.



PRISE DE PAROLE DU COMITÉ PALESTINE DE BEAULIEU

Au comité de Rennes 1, nous relayons la campagne BDS. L'université de Rennes 1 a une place importante dans l'armement d'Israël, par des partenariats de recherche avec Thalès. Thalès, une entreprise française qui a du sang sur les mains à Gaza, en étant partenaire d'une entreprise israélienne qui elle vend des drones. L'institut de recherche en cybersécurité de Rennes 1 participe donc à construire des drones qui tuent les civils gazaouis. Il y a un travail de vulgarisation sur leurs liens étroits que nous essayons de mener, à l'aide de collages et de conférences.

L'idée étant aussi d'appeler la présidence à arrêter ce genre de partenariat.

QUESTIONS À RAJI SOURANI

1. La CIJ est une arme judiciaire issue de l'Occident, et c'est la 1ère fois qu'elle sanctionne son propre camp. Quel avenir espérez vous de cette instance ?
2. Pouvez vous préciser le contenu des 6 mesures préventives du génocide en cours déclarées par la CIJ ?
3. A propos du droit à la résistance des palestinien·nes, comment peut-on œuvrer pour qu'il soit respecté ? Que répondre aux gens qui soutiennent les palestinien·nes mais leur dénie le droit à la résistance armée ?

La 1ère expérience enrichissante de la CIJ était en 2005. La 2nd est donc cette année, à propos du génocide en cours. Nous espérons toujours faire reconnaître l'illégalité de l'occupation israélienne.

Pour le droit à la résistance, le droit international le reconnaît déjà, sans ambiguïté. Il est par exemple totalement accepté en Ukraine. Pour nous, une occupation = une occupation. Des crimes de guerre = des crimes de guerre. Il ne peut y avoir deux poids, deux mesures.

L'INACTION DE L'EUROPE DEPUIS LE RENDU DE LA CIJ

Dans son rendu, la CIJ a jugé plausible la caractérisation de génocide, et a ordonné 6 mesures à l'État d'Israël.

C'était le 28 janvier 2024.

Aujourd'hui, mi-mars 2023, qu'a fait l'UE depuis le rendu ? Rien. Enfin si, elle a continué de protéger Israël. Elle a continué de soutenir Israël. Elle a continué à lui vendre des armes. Elle a continué à le soutenir diplomatiquement.

Pendant ce temps, pour les palestinien·nes, pour les enfants, c'est la mort et la famine au quotidien. Aussi, le développement accéléré des colonies israéliennes depuis octobre est totalement illégal au regard du droit international.

Il y a là un irrespect total pour les principes de base et le droit international.

Honte à l'Europe coloniale qui protège Israël !

Honnêtement, nous ne pensons pas que cela va se régler rapidement. Même si l'on sait que chaque minute compte, chaque minute ajoute mort, destruction et souffrance. Mais les palestinien·nes ne feront jamais figure de bonnes victimes. Iels représentent une cause juste, et la victoire est au bout de notre combat.

Nous n'oublierons pas les complices de ces crimes. Car ils ne sont pas secrets, mais diffusés en live sur internet.

Pour rappel, Israël a demandé au pape de s'excuser pour l'Holocauste, car il savait mais n'a rien dit.

Aujourd'hui, qui n'est pas au courant du génocide ?

Chaque goutte de sang est sacrée, peu importe la race, la religion, le sexe.

Nous savons que la Palestine vaincra, tôt ou tard. Et les criminels auront des comptes à rendre.

SE TENIR AUPRÈS DES PALESTINIEN·NES

Les palestinien·nes ne lâcheront pas le combat. Mais comment pouvons nous être soutien et se tenir aux côtés d'eux ?

Il y a déjà la campagne BDS : Boycott, Désinvestissement, Sanction. Cette campagne est issue de la société civile palestinienne, et s'inscrit

dans la continuité des autres formes de résistance palestiniennes, comme les grèves générales.

Depuis 2004, un appel au boycott académique et culturel a été lancé pour contrer le narratif d'Israël et alerter la communauté internationale. Car Israël tente de se normaliser grâce au culturel.

La campagne BDS s'inspire des luttes décoloniales, du mouvement américain pour les droits civiques et de la marche du sel

En 2005, une réunion de plus de 105 organisations civiles palestinienne a lancé le début de la campagne BDS. Les objectifs de cette campagne sont triples :

1. Mettre fin à l'occupation et à la colonisation de toutes les terres arabes et démanteler le mur de séparation illégal
2. La reconnaissance des droits fondamentaux des palestinien·nes de 48⁴
3. La protection des réfugié·es et la défense de leur Droit au Retour sur leur terre d'origine

La campagne BDS s'inspire des luttes décoloniales, du mouvement américain pour les droits civiques et de la marche du sel.

La stratégie de cette campagne est la non-violence, mais cela ne signifie pas qu'elle ne soutient pas les autres formes de lutte.

4. Les palestinien·nes de 48 sont les descendant·es des 150 000 palestinien·nes qui sont resté·es vivre dans le territoire occupé par Israël après 1948, alors qu'environ 750 000 palestinien·nes ont subi un exode forcé (appelé Nakba, Catastrophe en arabe). Minorité vulnérable, iels ont remporté leur bataille de la fermeté sur leur territoire, sans se laisser décourager par les mesures israéliennes qui les traitaient comme des « étrangers » sur leur terre.

B COMME BOYCOTT

Le Boycott est plus à l'échelle individuelle et collective. L'objectif est de visibiliser les produits en provenance d'Israël et d'avoir un impact négatif sur leurs ventes. Mais aussi de boycotter tout événements sportif ou académique qui participent à la normalisation d'Israël.

D COMME DÉINVESTISSEMENT

Le Désinvestissement est plus au niveau des structures, entreprises et universités. L'objectif est, par exemple, de faire stopper les partenariats entre les universités françaises et israéliennes, car ces dernières font partie intégrante du processus colonial. Même chose pour toutes les entreprises qui collaborent avec l'État d'Israël ou des entreprises israéliennes.

S COMME SANCTION

Les Sanctions sont plus à l'échelle étatique. L'objectif étant que les États sanctionnent directement Israël, que ce soit économiquement ou diplomatiquement. En France, on en est loin.

PRISE DE PAROLE DU COMITÉ DE SOUTIEN AU PEUPLE PALESTINIEN DE RENNES 2

Ce comité s'est créé en novembre en réaction à l'offensive israélienne sur Gaza. On se réunit toutes les semaines sur la fac.

Nos actions sont tournées vers le soutien des luttes palestiniennes, par des lâchés de banderole, des sensibilisations sur le génocide en cours, etc.

On cible aussi tout particulièrement Rennes 2 et son partenariat avec l'entreprise HP, complice du génocide par la vente de matériel informatique et la vente de services à l'État d'Israël. Nous condamnons ce partenariat ainsi que le manque d'action de l'université Rennes 2 en faveur des palestinien·nes.

Une motion de soutien à la Palestine a tout de même été votée par l'université, mais a été très rapidement retirée du site internet.